

---

# Corrigés des introductions

---

## L'État est-il l'ennemi de l'individu ?

---

### Introduction

L'État est-il l'ennemi de l'individu ? A première vue, l'État semble être l'ennemi de l'individu. En effet, qu'est-ce que l'État ? L'État est l'institution qui assure l'ordre sur un territoire grâce à l'utilisation de lois et de sanctions. Qu'est-ce qu'un ennemi ? L'ennemi est celui qui vous veut du mal. Or, les lois ne limitent-elles pas notre liberté ? Ne nous empêchent-elles pas de vivre notre vie comme nous l'entendons ? L'État n'exige-t-il pas de nous que nous lui versions des taxes et des impôts ? L'État n'a-t-il pas tendance à abuser de son pouvoir et à sombrer dans la tyrannie ? Est-il raisonnable de confier un tel pouvoir à de simples êtres humains ? On peut cependant douter de ce que l'on vient d'affirmer. En effet, A-t-on bien pris en

Deux mots centraux du sujet sont définis.

Les questions sont claires, nombreuses et permettent de saisir l'argumentation à venir.

Faites attention à cet endroit. Certains d'entre vous rajoutent

compte les conséquences qui résulteraient de l'absence d'État ? L'État ne nous protège-t-il pas de la violence des autres humains ? Les humains peuvent-ils vraiment vivre sans une force qui les tient en respect ? L'État n'est-il pas le seul rempart contre la guerre de tous contre tous ? N'est-il pas, après tout, possible de profiter des aspects positifs de l'État sans avoir à subir ses défauts ?

Il nous faudra trois parties pour régler ce problème. Dans une première partie, nous argumenterons que l'État peut être considéré comme un danger. Nous remarquerons cependant dans une deuxième partie que ce danger est nécessaire si l'on veut étouffer la tendance à la violence et à l'agression qui résident en l'homme. Nous concluons, dans une dernière partie, qu'il est possible de profiter de l'État sans craindre ses excès à partir du moment où l'on limite son pouvoir.

une proposition inutile après le « cependant ».

Idem.

J'ai pu constater une certaine confusion relativement à l'annonce de plan. Je vous propose le schéma suivant :

1. Il nous faudra trois parties pour régler ce problème.
2. **Dans une première partie...**
3. **Dans une deuxième partie...**

Par ailleurs, certains d'entre vous on fait un plan en Oui/Non : « dans une première partie nous dirons blanc et dans une deuxième partie nous dirons noir. » C'est assez maladroit.

Essayez plutôt d'expliquer pourquoi la première partie est insuffisante. Employez le mot « cependant ».

# L'État doit-il reconnaître des limites à son pouvoir ?

## Introduction

L'État doit-il reconnaître des limites à son pouvoir ? A première vue, l'État ne devrait pas reconnaître de limite à son pouvoir.

Deux mots centraux du sujet sont définis.

En effet, qu'est-ce que l'État ? L'État est l'institution qui assure l'ordre sur un territoire grâce à l'utilisation de lois et de sanctions. Le pouvoir de l'État est justement sa capacité à accomplir cet adjectif. Or, si on limite le pouvoir de l'État, ne risque-t-il pas de ne plus être en mesure de remplir sa fonction ? Ne risque-t-on alors pas de sombrer à nouveau dans la guerre de tous contre tous ? Si les sanctions ne font plus frémir, est-il encore possible de contrôler le comportement des humains ?

Les questions sont claires, nombreuses et permettent de saisir l'argumentation à venir.

Le Léviathan artificiel qu'est l'État peut-il vraiment garder son efficacité si on le limite ? On peut cependant douter de ce que l'on vient d'affirmer. En effet, ne prenons-nous pas un terrible risque en donnant tous les pouvoirs à l'État ? Si l'État a tous les pouvoirs, rien ne l'arrête. Il n'existe aucune limite, aucun droit, aucune barrière qu'il ne peut franchir. Peut-on vraiment faire confiance à nos gouvernants ? L'histoire ne nous enseigne-t-elle pas que le pouvoir corrompt ? Les millions de citoyens exécutés par leur États au cours des siècles ne nous apprennent-ils rien ? Il nous faudra trois parties pour régler ce problème. Dans une première partie, nous ferons remarquer à quel point l'État a besoin de pouvoir s'il veut assurer la paix. Nous ferons

Faites attention à cet endroit. Certains d'entre vous rajoutent une proposition inutile après le « cependant ».

Idem.

J'ai pu constater une certaine confusion relativement à l'annonce de plan. Je vous propose le schéma suivant :

4. Il nous faudra trois parties pour régler ce problème.

cependant remarquer dans une seconde partie que confier tous les pouvoirs à nos gouvernants est un acte inconsidéré. Nous concluons en proposant, dans une troisième partie, une solution à ce problème. Il est en effet possible de limiter le pouvoir de l'État par différents mécanismes tout en lui laissant un pouvoir suffisant.

5. Dans une première partie...

6. Dans une deuxième partie...

Par ailleurs, certains d'entre vous on fait un plan en Oui/Non : « dans une première partie nous dirons blanc et dans une deuxième partie nous dirons noir. » C'est assez maladroit.

Essayez plutôt d'expliquer pourquoi la première partie est insuffisante. Employez le mot « cependant ».

NB : Le sujet « Faut-il limiter le pouvoir de l'État ? » est équivalent au sujet « L'État doit-il reconnaître des limites à sa puissance ? » et le sujet « L'État est-il un danger pour l'individu ? » est équivalent à « l'Etat est-il l'ennemi de l'individu ? ».